

les fruits de l'héroïsme

L'assassinat par le régime de l'apartheid, de Solomon Mahlangu, jeune résistant de 23 ans, a d'ores et déjà galvanisé la solidarité avec le peuple sud-africain en lutte pour sa libération.

« Dis à mon peuple, aux miens, que je les aime et qu'ils doivent continuer la lutte. Ne vous inquiétez pas pour moi mais pour ceux qui souffrent. J'ai fait ce qui me revenait, et que Dieu vous épargne. Le peuple noir doit savoir que Solomon Mahlangu est allé en souriant à la potence et le sachant, il continuera la lutte. Mon sang nourrira l'arbre qui portera les fruits de la liberté ».

L'ultime message d'un jeune homme de 23 ans, assassiné par le régime raciste

de l'apartheid, en Afrique du Sud, avant d'être pendu.

Les lecteurs de droit et liberté s'étaient accoutumés au visage noble et volontaire de Solomon Mahlangu, depuis tant de mois que nous menions la lutte pour qu'il ait la vie sauve.

Le 3 avril dernier, un coup de fil de l'African National Congress, le Mouvement de libération dont Solomon était membre, faisait savoir au mrap que les autorités sud-africaines avaient décidé de pendre

leur prisonnier le vendredi suivant, à l'aube. Solomon Mahlangu avait participé aux soulèvements de Soweto où il avait vu la police raciste tirer sur ses frères, les tuant par centaines. Il n'acceptait pas l'humiliation, l'oppression de son peuple. Arrêté lors d'une fusillade avec la police raciste, il est jugé par une cour dévouée aux maîtres de l'apartheid. Quoi qu'il soit établi qu'il ne s'est pas servi de son arme, il est condamné à mort.

Aussitôt, une vaste campagne internationale est lancée pour faire échapper le jeune résistant à la mort. En France, le mrap y participe activement. Il lance une pétition qui est signée par des milliers de personnes et apportée à l'ambassade avec un texte analogue de l'AFASPA (Association Française d'Amitié et de Solidarité avec les Peuples d'Afrique). Devant le refus des représentants de l'apartheid de recevoir les délégations, les représentants du mrap et de l'AFASPA occupent le hall de l'ambassade de l'Afrique du Sud à Paris, y apposant des affiches contre l'apartheid, jusqu'à ce que la police vienne les en déloger.

Durant l'été, le mrap obtient du Président de la République et du ministre des Affaires Etrangères qu'ils interviennent en faveur de Solomon auprès des autorités de Pretoria.

Enfin, dès que l'on sait la date à laquelle les racistes ont décidé de commettre leur assassinat, le mrap contacte toutes les organisations susceptibles de se mobiliser sur ce thème et appelle à des délégations, le 5 avril, devant l'ambassade d'Afrique du Sud pour empêcher cette forfaiture. Le P.C.F., la Jeunesse Communiste, l'UNEF, la C.G.T., l'A-

FASPA, le CAO (Comité anti-oranges outspan) sont représentés à cette manifestation.

La dernière nuit de Solomon a commencé. Les télégrammes, les interventions multiples, l'émotion internationale n'y font rien. A sept heures, le vendredi 6 avril, le bourreau pend Solomon Mahlangu.

oui au rugby, non au racisme

Dans un communiqué, l'A.N.C. affirme : « Solomon, tu seras vengé ». Or, en France, les représentants du sport d'apartheid prévoient toujours de jouer sur les stades de La Voulte, Nice, Dax et Paris. Le meurtre perpétré à Pretoria soulève une vague d'indignation devant la persistance du président de la F.F.R. (Fédération Française de Rugby) et du minis-

tre des Sports à vouloir polluer les stades français en y laissant jouer des équipes sélectionnées sur des bases raciales. La campagne lancée par le mrap depuis des mois (voir page 35) voit un premier aboutissement avec l'annulation in extremis de la tournée des rugbymen du Transvaal, en dépit de la volonté maintes fois réaffirmée par les autorités sportives et politiques. Le ministre des Affaires Etrangères est amené à prendre position et déclare, le 12 avril : « Le caractère traditionnel des équipes de rugby de l'Afrique du Sud ne saurait masquer les graves manquements aux droits de l'Homme qu'entraîne l'apartheid. Dans ces conditions, le gouvernement français juge inopportune la tournée en France d'équipes sportives sud-africaines. La circonstance que celles-ci ne comporteraient — pour les besoins de la cause — que quelques joueurs de couleur, n'est pas de nature à modifier l'appréciation du gouvernement ».

Il est certain que M. Ferrasse, président

de la F.F.R., fera, comme il l'a annoncé, tout son possible pour que les Springboks viennent jouer en octobre prochain. Tout n'est donc pas gagné. Néanmoins, comme vient de le montrer l'annulation d'une tournée féminine de golf en Afrique du Sud, on peut déjà parler d'une importante étape. Au reste, c'est tout le mouvement de solidarité avec le peuple sud-africain en lutte qui en a été renforcé de façon décisive.

Pour cela, au moins, les nazis de l'apartheid auront commencé à sentir le prix de leur crime.

les amis de l'apartheid

Ils ont su, par contre, se trouver de fidèles amis (voir dl n° 379) qui, en France même, n'hésitent pas à se faire les propagandistes de leurs infamies. La presse Hersant, se souvenant sans doute de l'amnistie dont bénéficia son « chef », s'est, à ce propos, assez lamentablement illustrée. Sans attendre même que l'émotion soulevée par la mort de Solomon Mahlangu soit retombée, L'Aurore inaugure sa nouvelle passion pour la politique étrangère par une tribune offerte à... l'ambassadeur de l'apartheid en France.

Dans le Figaro, Patrick Wajzman écrit : « Un gouvernement a-t-il, oui ou non, le droit de sacrifier les intérêts du peuple dont il est le tuteur (sic) à des considérations exclusivement éthiques ? Ainsi, par exemple, lorsque l'on parle de l'Afrique du Sud, doit-on, à cause de l'apartheid et de ses injustices, oublier que ce pays possède une grande partie des réserves mondiales de l'or, de chrome, de vanadium, de platine, de manganèse ? Doit-on négliger le fait qu'il surveille la route des pétroliers géants qui doublent le cap de Bonne-Espérance ? Doit-on sous-estimer sa fonction stabilisatrice dans un continent en proie aux appétits soviéto-cubains ? » Et le propagandiste conclut : « L'Afrique du Sud appartient à notre camp. Au camp libéral ».

Enfin, France-Soir, également propriétaire du libéral Hersant, titre en énorme : « Mêlée politique autour du rugby » ; titre suivi d'un article édifiant qui n'a pas dû déplaire au ministre des Sports de la République d'Afrique du Sud.

Faut-il qu'il sente que la solidarité anti-raciste ait marqué des points pour que M. Hersant fasse donner avec tant d'impudence sa presse tentaculaire au service du bourreau Vorster. Mais il est vrai que M. Hersant, comme M. Vorster, a connu naguère, et pour des raisons analogues à celles qui menèrent le Président sud-africain en prison, les rigueurs de la loi.

Laisserons-nous à l'inévitable Minute le point final, pour l'éditorial ordurier de François Brigneau qui se fait avec complaisance le griot du sport raciste.

Oui, au fond, si c'est là un moyen de montrer que le développement du mouvement de solidarité après le sacrifice de Solomon Mahlangu a suffisamment marqué de points pour valoir à ceux qui défendent la justice, la rage de l'autre camp !

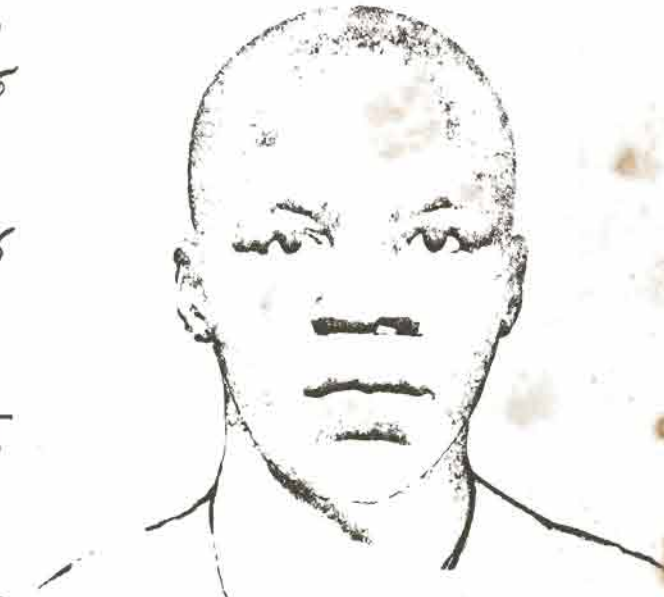
Racine MAIGA

Plusieurs centaines de personnes ont participé à la manifestation organisée par le mrap devant l'ambassade d'Afrique du Sud.



photo : Jean-Pierre GIOVENCO

« souviens toi de Solomon »



MAHLANGU
résistant à l'apartheid
22 ans condamné à mort
par les racistes d'Afrique du Sud

mouvement contre le racisme et pour l'amitié entre les peuples